

Le projet de loi de lord Melville fut néanmoins adopté et Thomas Scott jusqu'à sa mort toucha sa pension annuelle de £130.

Quelques années plus tard, Thomas Scott fut nommé payeur au 70e régiment. En 1814, ce régiment reçut ordre de s'embarquer pour l'Amérique. Scott le suivit. Le 70e fut d'abord caserné à Cornwall, puis en 1815 transféré à Kingston et enfin à Québec.

C'est pendant son séjour à Kingston que Thomas Scott fut suspendu de ses fonctions. Cet ordre vint directement du ministère de la guerre en Angleterre et fut communiqué au général Wilson par le major Evans dans une lettre en date du 1er décembre 1816 conçue en ces termes :

“ Il est ordonné que Thomas Scott, payeur au 70e régiment, soit suspendu de ses fonctions jusqu'à ce que les listes de paie et autres documents militaires soient transmis au ministère.”

Le commandant en chef réinstalla Scott dans ses fonctions peu de temps après. Sa conduite fut approuvée par lord Palmerston le 28 mars 1817.

C'est à Québec, le 4 février 1823, que Thomas Scott mourut. Il fut inhumé dans le cimetière de l'église Saint-Mathieu, rue Saint-Jean. On y voit encore son épitaphe.

\* \*

Thomas Scott avait épousé, encore tout jeune, Elisabeth McCulloch, d'une excellente famille écossaise.

Il eut d'elle un fils et quatre filles.

La cadette, Barbara, mourut à Québec, le 5 octobre 1821, à l'âge de huit ans.

C'est au sujet du fils de Thomas Scott que Walter Scott écrivait à son frère le 23 de juillet 1820 :

“ Après mes propres enfants, ceux pour qui j'ai le plus d'intérêt sont, comme de raison, les vôtres. J'ai longuement songé à ce que vous m'avez dit au sujet de votre fils Walter. Quelque soit le genre de vie que vous désireriez lui donner je puis lui être d'un grand secours. Mais avant de rien faire, je veux vous consulter sur les inclinations de